

En tête

En Tête—Vél. 14 no 6
Faillat 1

Les étudiants du collège George Brown de Toronto appuient leurs professeurs, conseillers et bibliothécaires (page 4)

À L'INTÉRIEUR

RÉPONSES AUX QUESTIONS ET PRÉOCCUPATIONS DES ÉTUDIANTS 2, 3

Média Release - Student Association of George Browne College 4

Réponses aux questions et préoccupations des étudiant(e)s

- Dans un prochain numéro d'En Tête, un mot sur le ralliement du 23 février, à Kingston ...

L'ÉQUIPE SYNDICALE
EST FORCÉE
D'ATTENDRE
JUSQU'AU 1ER MARS
AVANT DE
REPRENDRE LES
NÉGOCIATIONS AVEC
LA PARTIE
PATRONALE ...

**ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE**
le lundi 1 mars,
Amphithéâtre, salle E-
1150,
de 16h à 19h.

Réponse aux questions et préoccupations des étudiants

Le personnel scolaire est tout naturellement inquiet du sort des étudiants en temps de grève. Les renseignements ci-dessous, présentés sous forme de foire aux questions, l'aideront à répondre aux questions et préoccupations des élèves.

Q : Qu'est-il arrivé aux étudiants pendant les grèves de 1984 et 1989 ?

R : Même la partie patronale a reconnu publiquement que les étudiants n'avaient pas perdu leur année scolaire en raison des arrêts de travail. Il est évident que les élèves ont été incommodés, et certains ne soutenaient pas la grève du personnel scolaire. Toutefois, la plupart d'entre eux ont semblé comprendre que les questions que le personnel scolaire essayait de défendre étaient directement liées à la qualité de l'éducation.

Q : Que pensent les principaux conseils et organisations d'étudiants ?

R : De nombreuses sections locales communiquent régulièrement

avec leurs organisations d'étudiants. L'équipe de négociation a rencontré les membres de la *College Student Alliance* pour les tenir au courant. Le site Web de cette alliance d'étudiants est à l'adresse www.collegestrike.com

Q : Que devrions-nous dire à nos élèves ?

R : Les conditions d'apprentissage des étudiants sont le reflet des conditions de travail du personnel scolaire. Le personnel scolaire se bat en vue de limiter l'effectif dans les classes, d'obtenir suffisamment de temps de préparation pour l'apprentissage en ligne, d'assurer qu'il existe un nombre suffisant d'enseignants à temps plein pour répondre aux besoins des étudiants, d'assurer que les méthodes d'évaluation sont sélectionnées par les enseignants et tiennent compte des besoins d'apprentissage des étudiants.

Q : Que pouvons-nous leur répondre s'ils nous demandent

pourquoi nous faisons la grève? Pourquoi ne pas poursuivre les négociations ?

R : Le personnel scolaire a déployé tous les efforts possibles pour aboutir à une entente, mais la direction continue de vouloir ajouter des concessions substantielles dans l'entente. Le personnel scolaire en est arrivé au point où une grève peut être la seule option pour convaincre la direction de négocier une convention collective équitable, juste et raisonnable. Une grève peut servir d'outil pour encourager la direction à revoir son offre.

Q : Les revendications salariales du personnel scolaire sont-elles raisonnables ?

R : Les revendications salariales du personnel scolaire correspondent à ce qui a été offert dans la convention collective du personnel scolaire du palier secondaire. Chaque année entre 1999 et 2002, l'augmentation salariale moyenne des présidents des collèges s'est située à

Réponse aux questions et préoccupations des étudiants (suite)

plus de 11 pour cent.

Q : Et s'ils nous demandent pourquoi une telle entente ne peut être conclue sans grève?

R : Le personnel scolaire et la direction sont en négociations depuis bientôt un an. Bien que le personnel scolaire ait modifié ses positions dans une large mesure, la direction insiste pour ajouter des concessions et retirer des avantages déjà bien établis dans la convention collective. En reprenant d'une main ce qu'elle a déjà donné de l'autre, la direction ne contribue pas à la qualité de l'éducation (effectif illimité dans les classes et épuisement professionnel). Le personnel scolaire a clairement exprimé son refus d'accepter les compromis en termes de qualité de l'éducation.

Q : Comment les étudiants finiront-ils leur année scolaire ?

R : Personne n'en est encore certain. C'est à la direction de chaque collège qu'il incombe de décider de la marche à suivre

après une grève. Il est vraisemblable que le trimestre soit prolongé. Une fois de plus, il est important de noter que dans le cadre des deux dernières grèves du personnel scolaire, aucun élève n'a perdu son année en raison des arrêts de travail.

Q : En temps de grève, est-ce que les cours, stages pratiques et cliniques, etc. se poursuivent ?

R : Tenter de poursuivre les cours aussi « normalement » que possible serait futile sans le personnel enseignant à temps plein. Néanmoins, chaque collège décide individuellement de l'approche à adopter en temps de grève.

Q : Est-ce que les élèves peuvent parler à leurs enseignants pendant une grève ?

R : Oui, bien sûr, mais pas à propos des cours ou du programme d'études. Les enseignants n'ont pas le droit, en vertu de la loi, de travailler au collège pendant une grève, et le collège n'a pas le droit de payer ses enseignants

pendant une grève. Cette restriction s'applique aussi aux communications électroniques, telles que le courriel ou les forums électroniques.

Q : Et si les élèves nous demandent s'ils devraient simplement rester chez eux ou quitter l'école ?

R : En temps de grève, lorsqu'on ne parvient pas à conclure une entente, le gouvernement provincial doit agir rapidement afin de prévenir la perte de l'année scolaire. C'est la Commission des relations de travail dans les collèges qui s'occupe de cela. Les étudiants ne devraient pas abandonner leurs études ou quitter l'école.

Un grand nombre des questions que le personnel scolaire tente actuellement de négocier ont un impact direct sur la qualité de l'éducation. Les étudiants méritent et ont besoin de la meilleure éducation que puisse leur procurer le personnel scolaire. Le personnel scolaire se bat pour la qualité.

Faculty WORKING conditions *are* Students' LEARNING conditions

Student Association of George Browne College

MEDIA RELEASE

For Release, 8:00 am
Tuesday, February 24, 2004

Faculty WORKING conditions *are* Students' LEARNING conditions

Toronto's "City College" student union takes active stand in support of OPSEU's academic staff at Ontario colleges.

Toronto—The Student Association of George Brown College (SA) represents the students at Toronto's "City College." Last Thursday, February 19, the SA's Board of Directors held an emergency meeting to discuss the looming province-wide academic strike. At that meeting, Board members unanimously voted to lend support to the academic college faculty who are part of the Ontario Public Service Employees' Union (OPSEU) that has been trying unsuccessfully to negotiate a new contract with College administrations for over a year.

In its determination, the SA Board resolved to:

- 1) Support the OPSEU workers in their negotiations for fair and equitable employment;
- 2) Lobby the provincial and federal governments for increased funding for the College sector; and
- 3) Reduce SA services, especially non-essential ones, so that wherever possible, SA resources can be devoted to providing vital information to students and aid to disenfranchised faculty.

"Students in this province are fed up with being caught in a provincial government funding trap, one which pits college administrators and teachers against each other," said Stephanie Elliott, the Student Association President. "Administrators are on one side, constantly trying to manage limited resources by skimming money off the top of faculty salaries, and faculty are on the other side having to beg for fair compensation for the crucial teaching work they do, day in and day out."

The SA Board is adamant that college administrations need to negotiate in good faith and that the government should *not* undermine the faculty's bargaining power by legislating them back to work. It believes instead that the only fair solution is to increase funding into the system. To that end, the SA will be embarking on a lobbying campaign directed at the provincial government and college presidents.

Further, the SA plans to launch an on-campus and inter-college information campaign (using the internet, letters, petitions, flyers, posters, forums, etc), notifying students of the issues at stake in the negotiations, and of the practical ramifications of a strike. The SA will also advocate on behalf of students, demanding that George Brown College address and compensate those students who suffer academically or financially due to a strike.

"The last two things we want are for the faculty to get a bad deal, *or* for students to lose their academic year," stressed Elliott. "Faculty working conditions *are* students' learning conditions and we all need a fair resolution as soon as possible. Now is the time for Dalton McGuinty to make a commitment to restore funding to the college-sector."

For more information, contact the Student Association of George Brown College:

Stephanie Elliott, President & VP Education—Tel: 416-910-6050; Email: vped@gbrownc.on.ca

Jermaine Smith, VP Academic—Tel: 416-415-5000 ext 2582; Email: vpsj@gbrownc.on.ca

Angelina Vaz, Executive Director—Tel: 416-566-2856; Email: avaz@gbrownc.on.ca